

un acolyte, agitant un encensoir et sonnait la clochette. Le prêtre se hâta de se rendre auprès du lit du mourant, pour lui administrer les derniers sacrements de l'Eglise. Au passage du prêtre tous s'agenouillaient à l'endroit où ils le rencontraient, les uns sur la poussière du chemin, les autres dans leurs maisons. Mes compagnons qui étaient tous de bons catholiques, s'agenouillèrent de même en un groupe révérentieux, mais nul d'entre eux ne fut plus vivement impressionné que je ne le fus moi-même."

—ooo—

GUÉRISON OBTENUE PAR L'INTERCESSION DE N.-D. DE LOURDES.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons de Stanfold le récit d'une guérison obtenue de Notre-Dame de Lourdes par une jeune fille de cette paroisse. C'est elle-même qui raconte le fait.

" J'étais au lit depuis le mois de novembre 1875. J'ai passé l'hiver sous les soins du médecin, qui n'avait aucun espoir de me sauver, tant la maladie qui me minait était compliquée et incompréhensible. J'étais résignée à mon sort, et je me préparais à aller paraître devant Dieu, lorsque l'idée me vint, en mai dernier, de faire une neuvaine à Notre-Dame de Lourdes.

Dès le 2ème jour de la neuvaine, je pus m'asseoir sur mon lit, et le dernier jour je le laissai complètement ; ce que je n'avais pu faire depuis six mois. J'étais parfaitement guérie.

J'ai toujours continué à me bien porter depuis. Je remercie infiniment Notre-Dame de Lourdes et je désire publier cette faveur signalée afin de porter tous ceux qui liront ce récit à reposer la plus grande confiance en notre bonne Mère, au titre de son immaculée Conception, comme elle s'est annoncée elle-même sur les rochers de Lourdes. Veillez donc bien insérer ce récit dans votre si intéressante *Gazette des Familles*.

* * *

—ooo—